

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 51 (1922)
Heft: 14

Artikel: Livre neutre, livre chrétien
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 5 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 42 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N^o du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N^o du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey*, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

SOMMAIRE. — Livre neutre, livre chrétien. — Une collaboratrice du P. Girard : Mère Marie-Joseph Daguet, religieuse de Sainte-Ursule. — La Mutualité scolaire et son action éducative. — La bataille de Nancy. — Programme d'agriculture pour les cours complémentaires. — Chronique scolaire.

Livre neutre, livre chrétien

Quand un livre est-il neutre ? Quand ne l'est-il pas ? Voilà ce qu'on m'a demandé. J'entends : *un livre* qui porte sur des sujets intéressant la conduite et la destinée, la vie. Et j'entends : *neutre* au point de vue chrétien.

Suffit-il, pour qu'un ouvrage ne puisse être taxé de neutre, que le nom de Dieu s'y rencontre, au hasard d'un morceau, en une citation qui est peut-être d'Anatole France, le plus illustre athée de notre temps, un « Mon Dieu ! » exclamatif, ou bien, comme nous l'avons lu naguère en un recueil de « Causeries d'éducation morale », un Dieu signifiant « la force éternelle qui nous fait vivre et qui nous fait mouvoir » ? Non, ces livres sont neutres, pis que cela : ils sont blasphématoires, car ils suggèrent ou que Dieu n'est pas, ou qu'il n'est qu'une idée forgée par le cerveau humain. Un livre n'est pas neutre, quand il proclame clairement, avec le respect adoratif qui

lui est dû, que Dieu est, Créateur de l'univers, distinct du monde, un en trois personnes, notre principe et notre fin.

Il faut plus encore, pour qu'un livre soit réputé chrétien. Il faut qu'il reconnaisse, si le sujet le demande, le Christ comme Rédempteur, comme l'unique Sauveur, comme Celui par qui seul l'humanité ose glorifier Dieu, par qui seul chaque homme atteint sa destinée. Le livre d'éducation qui, systématiquement, ignore le Christ, ne le reconnaît pas comme « le fondement », posé par Dieu, de la vie personnelle et sociale, est un livre mensonger et pernicieux ; mensonger, parce qu'il tend à faire croire à ceux qui le lisent que l'homme peut ne pas se préoccuper du Christ ; pernicieux, parce qu'il amène la jeunesse à se passer du Christ-Rédempteur. Est donc un scandale pour le chrétien le manuel qui témoigne d'un oubli complet du Christ et de son rôle ici-bas, ou qui ne le cite qu'en tant que philosophe ou philanthrope.

Ajouterai-je qu'un livre, qui traite des questions morales, est neutre, quand on n'y rencontre pas la notion de péché. Un article des *Etudes* (5 octobre 1922, p. 18) notait avec raison qu'un ouvrage, narrât-il par ailleurs de honteux errements, demeure en son fond chrétien, quand ces errements sont présentés comme des péchés. Car la conscience du péché implique qu'on reconnaît une obligation imposée par un Dieu personnel que l'on offense, voire d'un Rédempteur qui autorise l'espoir d'un retour en grâce.

Or, Georges Goyau, dans son *Histoire religieuse de la France* d'abord (p. 484), dans la *Revue des Jeunes* ensuite (10 juillet 1922), note que l'idée, que le sens même du péché a disparu avec la mention du Christ et de Dieu des manuels de l'enseignement neutre. Les mots de bien et de mal subsistent encore ; ils ne désignent que le résultat empirique des faits et des besoins sociaux ; la faute est faute, parce qu'elle nuit aux autres, et à soi-même par rapport aux autres ; c'est, non pas une déchéance personnelle devant Dieu et sa conscience, mais un manquement à l'hygiène sociale. « Du péché, des tendances de l'âme au péché, du travail de perfectionnement intérieur qui doit contrebalancer ces mauvaises tendances, il n'en est plus question. » Il est très instructif d'étudier à ce point de vue quel fondement les livres neutres donnent aux vertus d'obéissance, de pureté, au nom de quoi ils proscrivent le mensonge, la paresse et la méchanceté, ainsi que les sanctions dont ils menacent ceux qui transgressent leurs injonctions.

Mais il ne rentre pas dans notre sujet d'entrer dans les détails. Nous avons simplement répondu à la question : Quand donc un livre peut-il être qualifié de « neutre », au point de vue chrétien ?

E. D.

